

Un spectacle du théâtre du Tilleul et des ateliers du Créahm

Fantasmagories, une histoire belge

Le spectacle « Fantasmagories » est né de la rencontre entre le théâtre du Tilleul, compagnie belge professionnelle pour l'enfance et la jeunesse, et les ateliers du Créahm, qui assurent la promotion de la création artistique chez les personnes handicapées mentales. Les deux troupes se produisaient samedi, à La Passerelle.

Samedi soir, deux compagnies belges présentaient un spectacle musical et d'animation d'ombres chinoises à La Passerelle. Le spectacle, « Fantasmagories » est le résultat d'un travail en commun du théâtre du Tilleul et des ateliers du Créahm, à Liège en 1995.

Harmonie

Les ateliers du Créahm, qui s'efforcent de mettre en valeur l'expression artistique des personnes handicapées, ont choisi des moyens d'expression autour des arts plastiques. Peinture, animation d'ombres chinoises ou photographie. La particularité de « Fantasmagories » est bien l'harmonie mise en avant par les deux troupes.

Les ateliers du Créahm sont à l'origine des scénari proposés. Ce sont les jeunes artistes qui ont créé, souvent à la suite d'expériences autobiographiques, les saynètes présentées samedi. Les comédiens, qui sont aussi musiciens, se succèdent derrière l'écran, alors que leurs marionnettes sont manipulées, accompagnée d'une musique gaie et entraînante.

Le résultat est un spectacle empli d'émotion et regorgeant de ta-



« Fantasmagories », le spectacle d'ombres et de musique a séduit Saint-Brieuc.

lent qui ne peut laisser indifférent. L'histoire, intitulée « La chanson du poulailler », idée originale de Florent Galler, présentant l'affrontement de poules avec un renard, a ravi l'assistance et bien plus encore lorsque l'auteur a raconté la véritable péripétie qui lui est arrivée, à la fin du spectacle. De même,

l'épisode du rockeur, présenté par Samuel, a arraché des cris de joie aux personnes présentes, dont beaucoup, sans doute, auraient souhaité participer sur scène.

Samedi soir, la salle a réagi unanimement. Dès la présentation des premiers personnages, les spectateurs se sont sentis envahis

par la joie communicative des deux troupes. Les éclats de rire fusaient, les manifestations de tous ordres, encouragés par les comédiens, allaient bon train. Pour ceux qui en doutaient encore, preuve à été faite de la qualité artistique que peuvent communiquer les personnes handicapées mentales.